

Conférences,

séminaires,

débats

SCIENCES

ET SOCIÉTÉ

HISTOIRE DES SCIENCES

ET DES TECHNIQUES

HISTOIRE DES SCIENCES

DE L'HOMME

ENTRÉE LIBRE

**ESPACE
MENDÈS
FRANCE**

POITIERS

PROGRAMME 2016-2017

Conférences

OUVERTE À TOUS

Édito	4-5
Jalons pour une histoire des sciences de l'homme	6-11
Les Amphis des lettres au présent	12-19
Les Amphis du savoir	20-25
Les ateliers des chercheur(e)s : Étudier les migrations internationales et les luttes contre les discriminations	26-33
Journées d'entretiens :	34-40
Le corps violenté des femmes. Des violences sexuées à la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes.	
Histoire des sciences, histoire des arts : Histoire des sciences au muséum	
Héritage humaniste des érudits arabes et latins du Moyen Âge : le legs médiéval	
Les insectes, les araignées et nous : pourquoi sont-ils indispensables ?	
Les conférences Astronomie	41
Nos partenaires	42-43

LE DIALOGUE DE ROUSSEAU ET DE THUCYDIDE, UNE RÉPONSE À PAUL VALÉRY SUR L'HISTOIRE.

Depuis plus de vingt ans l'Espace Mendès France a mis au cœur de sa programmation cette préoccupation essentielle qu'est l'histoire des sciences. Entendue dans sa plus large acception, la notion de sciences a suivi sur ces deux décennies une évolution progressive amenant à une ouverture sur nos interrogations de société. La dimension contemporaine de l'histoire des sciences se fait donc comme en écho à un débat vieux comme l'histoire de la pensée. La querelle des anciens et des modernes revit sans cesse. Cette conscience guide donc les pas des médiateurs que nous sommes années après années.

Lorsque Rousseau en 1762 écrit ceci dans l'Emile (Livre IV) [...Thucydide est à mon gré le vrai modèle des historiens. Il rapporte les faits sans les juger, mais il n'omet aucune des circonstances propres à nous en faire juger nous-même. Il met tout ce qu'il raconte sous les yeux du lecteur ; loin de s'interposer entre les événements et les lecteurs, il se dérobe; on ne croit plus lire, on croit voir]... que disait donc Thucydide vingt siècles auparavant dans sa « guerre du Péloponèse » ?... [Voir clair dans les événements passés et dans ceux qui, à l'avenir, du fait qu'ils mettront en jeu eux aussi des hommes, présenteront des similitudes ou des analogies...]. La guerre du Péloponèse a été à ce titre une réflexion sans égale pour ce philosophe injustement délaissé, les dernières pages de Tolstoï, dans « Guerre et Paix » offrent cette perspective.

Ces visionnaires nous appellent à juste titre à conserver intacte notre capacité à discerner dans un maquis de faits prompts à nous détourner d'une pensée claire sur ce que devient notre monde. Ce trouble qui revient sans cesse aux moments les plus incertains de notre histoire est évoqué par Paul Valéry « L'histoire est le produit le plus dangereux que la chimie de l'intellectuel ait élaboré. Il fait rêver, il enivre les peuples, leur engendre de faux souvenirs, exagère leurs réflexes, entretient leurs vieilles plaies, les tourmente dans leur repos, les conduit au délire des grandeurs ou à celui de la persécution et rend les nations amères, superbes, insupportables et vaines. L'histoire justifie ce que l'on veut, n'enseigne rigoureusement rien, car elle contient des exemples de tout et donne des exemples de tout ». Ce scepticisme, cette vision sévère et elliptique de l'histoire nous rappelle aussi à nos fondamentaux : il faut savoir éclairer nos regards présents.

Ce sont ces indications en forme de préceptes qui guident les propositions de la saison 2016 que l'Espace Mendès France offre à toutes et tous. Populariser les sciences ça n'est pas les dénaturer, les infantiliser, les réduire. C'est au contraire les offrir en partage, dans un entrelacs dont Edgar Morin nous a rappelé le potentiel. Tisser entre présent et passé un lien pensé et compréhensible c'est offrir au débat démocratique une densité de plus. Les façons de travailler et de débattre importent pour mettre en scène ce sujet. « Les ateliers de chercheurs », « Les amphis du savoirs », « Les amphis des lettres au présent... » autant de formats ouverts qui sont proposés à nos publics, sans exclusives, sans autres considérations que celle d'une offre proposant ce maillage des connaissances dans une complexité à la portée de tous. Les migrants, les réfugiés, les exilés seront là tout autant que celles et ceux qui ont fait l'astronomie d'hier et le regard sur l'autre d'aujourd'hui. Rien n'empêche de se demander si l'origine de la femme se différencie de celui de l'espèce, tout comme rien n'interdit de penser que la filiation de l'arabe et du latin ont construit Albert Einstein, métisse absolu, dont la pensée mérite encore d'être mise en lumière.

C'est la démocratie qui naît sous Thucydide, tout objet issu de la pensée humaine est mortel, périssable et certains moments sont plus cruciaux que d'autres à cet égard. L'histoire nous l'apprend, elle nous apprend aussi que l'homme conduit son chemin en pensant pour dépasser ce qui est admis et aller vers un « autre ». Rien de cela ne s'est fait sans la mise en commun. C'est ce croisement que nous vous proposons, vous en êtes les contributeurs.

Didier Moreau
Directeur de l'Espace Mendès France

OCTOBRE 2016- MARS 2017

JALONS POUR

UNE HISTOIRE

DES SCIENCES

DE L'HOMME

En partenariat avec les écoles doctorales : Lettres, pensée, arts et histoire ; Sociétés et organisations ; Cognition, comportement, langage(s) de l'université de Poitiers.

Cette année encore, le partenariat entre les écoles doctorales du secteur Sciences humaines et arts et l'Espace Mendès France apporte un éclairage original sur les faits humains et sociaux, pris comme objets scientifiques, au travers d'un cycle de quatre conférences.

Au cours de la première, **Claudine Cohen** (directeur d'étude à l'École des hautes études en sciences sociales) présentera la place des femmes dans les différents contextes de la préhistoire occidentale, qu'il s'agisse de leur implication dans les activités techniques, artistiques ou de leur rapports de soumission, de domination avec les autres membres de la société de leur époque. La seconde conférence sera consacrée à la présentation et au questionnement, par **Wolf Feuerhan** (chercheur CNRS), de nouvelles pratiques et théories savantes qui interrogent les frontières entre les sciences de l'homme d'une part, les sciences de la nature d'autre part. Enfin, ce cycle se terminera par une conférence animée par **Hervé Guillemain** (maître de conférences en histoire contemporaine à l'université du Maine) sur l'apparition récente d'une nouvelle maladie mentale, la schizophrénie, et sur les représentations diverses de cette maladie par les médecins, les patients et les proches des patients.

Grâce à la diversité des approches et des objets abordés, les conférenciers invités permettront de soulever des questions importantes pour l'épistémologie des sciences de l'Homme.

MARDI 18 OCTOBRE 2016 * 18H30

L'HOMME PRÉHISTORIQUE ÉTAIT AUSSI UNE FEMME : REGARDS SUR LA FEMME DES ORIGINES

Claudine Cohen, directeur d'études à l'école des hautes études en sciences sociales (EHESS), histoire et philosophie des sciences, centre de recherches sur les arts et le langage ; directeur d'études cumulant à l'école pratique des hautes études, chaire biologie et société, laboratoire EPHE « Paléodiversité et Evolution », UMR 6282 Biogéosciences, CNRS.

Que savons-nous des femmes préhistoriques ? Longtemps, les préhistoriens (mâles) ont proclamé « l'invisibilité archéologique » de ce qui concerne les femmes dans la préhistoire, car il serait selon eux impossible d'assigner les objets découverts à un sexe ou à l'autre.

Depuis plusieurs décennies, de nouveaux questionnements, au-delà des idées reçues et des stéréotypes, ont renouvelé la vision de la femme dans le cadre des sociétés et des cultures de la préhistoire la plus ancienne (paléolithique) ou récente (néolithique). Ils ont exploré les transformations du corps et de la sexualité féminines, les formes de la reproduction et de la famille, la part que les femmes ont pu prendre aux activités productrices dans les sociétés des chasseurs-cueilleurs paléolithiques, et dans les civilisations agro-pastorales du Néolithique.

Cette conférence explorera la place des femmes dans les différents contextes de la préhistoire occidentale. Au-delà des figures magnifiées et mythiques de la matriarche ou de la déesse, il s'agira de penser leurs participations aux activités techniques et artistiques, aux savoirs liés aux fibres et aux plantes, et jusqu'à l'invention de l'agriculture à l'aube des temps néolithiques. Il s'agira aussi de penser les rapports de domination, de violence, d'exploitation que les femmes ont pu subir dans ces sociétés du passé lointain, comme elles peuvent les subir encore dans les nôtres.

MARDI 10 JANVIER 2017 * 18H30

L'ÉNIGME DÉVELOPPEMENTALE DE LA THÉORIE DE L'ESPRIT

Pierre Jacob, directeur de recherche émérite, CNRS.

Par « théorie de l'esprit » on désigne en sciences cognitives et en philosophie la capacité cognitive grâce à laquelle les êtres humains représentent les états mentaux (croyances, désirs, intentions, émotions) d'autrui et les leur, attribuent dans le but de prédire et expliquer leurs actions. Les croyances, les désirs et les intentions d'un agent sont souvent analysés comme différents types de représentations mentales de son environnement non mental. Une représentation mentale de l'un de ces états mentaux peut donc à bon droit être analysée comme une représentation mentale d'une représentation mentale que nombre de chercheurs nomment « méta-représentation ».

MARDI 17 JANVIER 2017 * 18H30

QU'EST-CE QUE LES HUMANITÉS ENVIRONNEMENTALES ?

Wolf Feuerhan, chercheur CNRS, directeur-adjoint du centre Koyré (UMR 8560).

On a pris l'habitude de partager les sciences en deux : sciences de la nature d'un côté, sciences de l'homme de l'autre. Depuis quelques années, on assiste à l'émergence et à la multiplication de sciences de l'homme qui ont l'environnement pour objet : sociologie de l'environnement, économie de l'environnement, théorie politique environnementale, écocritique... Leur foisonnement à l'échelle internationale est d'ailleurs tel qu'aujourd'hui, certains souhaitent les rassembler sous une bannière commune qui peut paraître paradoxale : celle d'« humanités environnementales ». L'ambition est clairement provocatrice. Il s'agit d'affirmer de nouvelles pratiques et théories savantes, lesquelles ont donc pour point commun d'interroger les frontières entre sciences de l'homme et sciences de la nature. Ceci se traduit notamment par l'émergence de nouveaux « acteurs », les « non-humains » et par la prise en compte accrue de la matérialité dans les phénomènes sociaux. Cette conférence présentera les résultats d'une enquête collective sur l'émergence de ces nouveaux domaines du savoir menée avec G. Blanc et E. Demeulenaere (Humanités environnementales. Enquêtes et contre-enquêtes, publications de la Sorbonne, 2016).

MARDI 7 MARS 2017 * 18H30

MAIS D'OÙ VIENNENT LES NOUVELLES MALADIES MENTALES ? UNE HISTOIRE SOCIALE DE LA SCHIZOPHRÉNIE AU XX^E SIÈCLE.

Hervé Guillemain, maître de conférences en histoire contemporaine, université du Maine (Le Mans).

La schizophrénie, dont l'origine est encore largement discutée, est aujourd'hui une pathologie bien installée dans le paysage social. Objet de campagne de sensibilisation, présente dans les médias, elle est considérée comme une maladie universelle touchant de 0,5 à 1% de la population. Cette maladie, qui n'existe pas au XIX^e siècle, s'est installée dans le champ scientifique, médical et hospitalier dans la première moitié du XX^e siècle. À partir de l'étude des dossiers des patients hospitalisés qui sont de très riches sources pour l'historien du social, cette conférence évoquera la manière dont naît une nouvelle maladie mentale. Ces archives permettent ainsi de faire des constats surprenants. La mesure du nombre de cas montre que la maladie ne s'est diffusée en France que tardivement dans l'entre deux guerres. Dans cette période la schizophrénie paraît surdéterminée socialement : c'est plutôt une maladie de femmes, d'immigrés, du sud de la France, d'employés et de domestiques. Ces archives permettent également de comprendre comment par le biais d'une nouvelle classification des maladies des sujets mélancoliques et hystériques ont été enfermés dans la incurabilité et marginalisés socialement. Enfin, elles permettent aussi de confronter les représentations que les acteurs se font de cette maladie émergente qu'ils soient médecins, patients ou proches de ces derniers.

OCTOBRE 2016 - FÉVRIER 2017

LES AMPHIS

DES LETTRES

AU PRÉSENT

En partenariat avec l'UFR Lettres et langues de l'université de Poitiers, sous la direction scientifique de **Stéphane Bikialo**, professeur en langue et littérature françaises, université de Poitiers ; **Anne-Cécile Guilbard**, maître de conférences en littérature française et esthétique, université de Poitiers ; **Martin Rass**, maître de conférences en civilisation et histoire des idées allemandes, université de Poitiers.

À l'UFR Lettres et langues, 1 rue Raymond Cantel, Poitiers.

JEUDI 13 OCTOBRE 2016 * 14H

AMPHI II

QUE NOUS APPREND L'HISTOIRE DU TERRORISME SUR LES MENACES ACTUELLES ?

Jenny Raflik, maître de conférences en histoire contemporaine,
université de Cergy-Pontoise.

Depuis janvier 2015, le terrorisme est devenu omniprésent dans notre actualité et son étude s'est imposée dans nos médias comme dans nos universités. Les experts en terrorisme se sont multipliés, issus de toutes les disciplines de la recherche. Dans ce contexte, quel peut être le rôle de l'historien ? Que peut-il apporter de spécifique à la connaissance du phénomène terroriste ? Peut-il contribuer à lutter contre ? Aborder le phénomène terroriste sur le temps long, du XIXe siècle à aujourd'hui, et dans toute sa diversité, permet-il de confirmer ou infirmer les stéréotypes, les a priori sur le terrorisme ? Sommes-nous confrontés aujourd'hui à un type de terrorisme inédit ou au contraire héritier des violences antérieures ?

En évoquant tout d'abord la méthode de travail qui peut être celle de l'historien face à un phénomène aussi complexe et diversifié que le terrorisme, nous tenterons de montrer les apports du temps long et de replacer les expressions actuelles du terrorisme dans une histoire plus large.

JEUDI 10 NOVEMBRE 2016 * 14H

AMPHI III

PEUT-ON VIVRE LA MENTION DU SEXE À L'ÉTAT-CIVIL ?

Thierry Hoquet, philosophe, professeur des universités, université Paris
Ouest Nanterre La Défense.

Il s'agira de spéculer sur la proposition suivante : « Supprimez la mention du sexe de l'état civil, et vous obtiendrez l'égalité femmes-hommes. » D'un claquement de doigt.

Plutôt que toutes les mesures visant à mettre en place une parité tatillonne et parfois un peu rigide, rayez simplement d'un trait de plume les mentions F/M de l'état-civil, et vous verrez bien des problèmes se dissoudre. Comme par enchantement. En apparence pourtant, il s'agit là d'une mesure qui n'attaque pas au fondement de l'identité mais s'en tient aux dimensions les plus superficielles de l'individu. Toutefois, en se demandant ce qui doit figurer sur ce que Michel Foucault appelait « nos identités de papier », s'ouvre un nouvel espace des possibles et une interrogation en retour : finalement, à quoi (ou à qui) sert l'inscription du sexe sur les actes de naissance et les papiers d'identification ?

Thierry Hoquet travaille sur les sciences de la vie et leurs prolongements culturels. Il est notamment l'auteur de *Cyborg Philosophie. Penser contre les dualismes* (Le Seuil, 2011), *Sexus Nullus ou l'égalité* (iXe, 2015) et *Des sexes innombrables. Le genre à l'épreuve de la biologie* (Le Seuil, 2016).

LUNDI 23 JANVIER 2017 * 14H

AMPHI II

VOYAGE DE CLASSES

Nicolas Jounin, maître de conférences, département de sociologie et d'anthropologie, université Paris 8 (Vincennes-Saint-Denis).

N'importe qui doit pouvoir étudier n'importe qui : cette exigence est le prolongement et la condition de l'idéal démocratique. Or, historiquement, dans les sciences sociales, ce sont les bourgeois qui ont étudié les prolétaires, les hommes des femmes, ou les colonisateurs les colonisés. Aujourd'hui encore l'égalité n'est pas au rendez-vous. Une minorité d'individus, sortis de groupes sociaux favorisés, légitimés par le passage dans des grandes écoles dont le fonctionnement et le mode de sélection sapent l'égalité des chances, accaparent l'étude et le discours sur le monde social. Aujourd'hui encore, les jeunes habitants des banlieues populaires apparaissent plus comme objet de discours, plus ou moins bien informés, que comme producteurs de connaissances sur d'autres zones du monde social.

Dans Voyage de classes, je raconte une tentative de début d'ébauche de commencement de renversement de cette logique : pour apprendre la sociologie, des étudiants de Seine-Saint-Denis vont enquêter sur des quartiers bourgeois du centre de Paris. En évoquant cette expérience, mon objectif est de communiquer, diffuser et contribuer à démocratiser le goût de l'enquête et la nécessaire insolence qui va avec.

JEUDI 16 FÉVRIER 2017 * 14H

FAIRE DE L'HISTOIRE AVEC LA LITTÉRATURE ? PRATIQUES DE LECTURE ET HISTOIRE DU LITTÉRAIRE

Judith Lyon-Caen, maître de conférences, CRH-Groupe de recherches interdisciplinaires sur l'histoire du littéraire (GRIHL), EHESS, Paris.

La littérature, ce sont, dans nos pratiques quotidiennes, des textes que nous tenons pour actualisables. Même s'ils nous viennent d'un passé lointain, même si leur langue nous semble peu familière, les mondes qu'ils évoquent étranges ou révolus, nous cherchons à trouver ce qu'ils nous disent, ce qu'ils nous racontent. La littérature, ce sont des écrits qui traversent le temps. Qu'en fait l'historien ? Cette conférence évoquera tout d'abord les approches qui visent à remettre les textes littéraires dans leur passé, pour les constituer en « documents », ou en « témoignages » de ce qui fut. Mais alors, où est la littérature, comment se saisir de cette traversée du temps des écrits « littéraires » ? Étudier des pratiques de lecture du passé, c'est tenter de saisir ce qu'a pu signifier tel ou tel écrit dans son passé, non pas comme document sur autre chose, mais comme tel, pour ses producteurs (son ou ses auteurs, mais aussi ses imprimeurs, ses éditeurs) et pour ses lecteurs. La « vérité » de la littérature n'est pas une donnée trans- ou atemporelle : elle est historicisable, comme l'est sa transmission. En reconstituant des univers de lecture, en historicisant la catégorie même de « littérature », en abordant l'écriture littéraire comme une forme d'action dans le monde, on peut aborder le fait littéraire comme un fait d'histoire et faire de l'histoire avec la littérature.

JEUDI 9 MARS 2017 * 14H

LES SÉRIES CONTRE LA SOCIÉTÉ

Emmanuel Burdeau, critique de cinéma, ancien rédacteur en chef des Cahiers du cinéma.

Les séries télé sont partout, tout le monde en parle, presque tout le monde les aime... Elles sont aussi nulle part : on sait mal comment chacun les regarde, par quels canaux et dans quelles conditions, sinon que leur lieu n'est pas la salle de cinéma. Que dit cette drôle d'omniprésence de la capacité contemporaine des images et des récits à assurer une fonction, non seulement esthétique, mais sociale ?

JEUDI 30 MARS 2017 * 14H

AMPHI III

HISTOIRE DE LITTÉRATURE RÉCENTE

Olivier Cadiot, écrivain.

Littérature récente ? C'est-à-dire ? Peut-être en cours d'écriture, parce qu'on écrit encore de la littérature. Qui ? Pourquoi ? À quoi bon et comment ? On sommera l'écrivain Olivier Cadiot, le romancier, le dramaturge, le poète (« si la notion est maintenue », comme disait Beckett), en tout cas l'auteur d'*Histoire de la littérature récente*. Tome I (POL, 2016) de répondre à ces questions. On restera cependant prudent car il est certainement possible que, même s'il a commencé par publier *L'art poétique* en 1988, co-fondé la Revue de Littérature générale avec Pierre Alféri en 1993, l'auteur qui a aussi écrit des livres comme *Le Colonel des zouaves* (1997), *Fairy queen* (2002), *Un Mage en été* (2010), entre autres, raconte encore des histoires.

FÉVRIER 2017 - MARS 2017

LES AMPHIS

DU SAVOIR

Ces conférences destinées aux étudiants de deuxième année de licence de sciences et technologies, permettent aux futurs scientifiques de rencontrer des chercheurs, des historiens des sciences, des philosophes, des enseignants universitaires. Ce sont autant d'occasions d'aborder les champs disciplinaires de manière originale et ainsi de développer l'esprit critique, la culture générale, de mieux mettre en perspective la formation scientifique avec le développement d'un projet, d'un métier visé, avec la création d'une activité...

« Les Amphis du Savoir » reposent en grande partie sur l'excellence des relations professionnelles et culturelles qu'entretiennent les membres de l'équipe de l'Espace Mendès France avec les enseignants-chercheurs de notre faculté, ce qui est un gage de qualité et de pérennisation des amphis du savoir dans le cadre de la réforme L-M-D de l'enseignement supérieur.

La fréquentation régulière de l'Espace Mendès France et une participation active à ses différentes manifestations contribuent largement au développement de l'aspect transversal d'une formation universitaire de qualité.

Yves Bertrand, doyen de la faculté des sciences de l'université de Poitiers.

En partenariat avec la Faculté des sciences fondamentales et appliquées de l'université de Poitiers.

*Les conférences ont lieu à l'**amphi A**, physique-chimie, campus sciences fondamentales et appliquées de l'université de Poitiers, 40 avenue du Recteur Pineau.*

MERCREDI 1^{ER} FÉVRIER 2017 * 14H

LE PAYS OÙ HABITAIT ALBERT EINSTEIN.

Étienne Klein, philosophe, physicien au CEA, professeur à l'École centrale de Paris, directeur du laboratoire de recherche sur les sciences de la matière du CEA (LARSIM).

Albert Einstein est une figure monumentale, un monolithe écrasant, une mythologie gelée à lui tout seul. On l'a photographié, statufié, décortiqué, catalogué. On a même découpé son encéphale en lamelles dans l'espoir d'y détecter quelque particularité explicatrice de son génie. Mais qui était-il au juste ? Qu'a-t-il fait ? Qu'a-t-il pensé ?

MERCREDI 8 MARS 2017 * 14H

SCIENCES DES PAYS D'ISLAM : DE L'ARABE AU LATIN

Marc Moyon, maître de conférences histoire des mathématiques, XLIM-UMR CNRS 7252, université de Limoges.

À partir de la fin du VIII^e siècle, on assiste d'abord à la naissance, à partir d'un vaste mouvement de traduction d'ouvrages indiens et surtout grecs, puis au développement d'une tradition scientifique de grande importance. De langue arabe, cette tradition est qualifiée de « sciences des pays d'Islam » car elles se développent à l'intérieur des frontières de cet empire dirigé au nom de l'Islam et s'étendant grosso modo de Samarkand (à l'est) à Saragosse (à l'Ouest), et des Pyrénées (au nord) à Tombouctou (au sud).

Notre conférence a pour objectif de décrire les éléments tant scientifiques, politiques que culturels ou encore cultuels, qui ont permis la naissance puis le développement de cette tradition en prenant appui sur les derniers travaux des historiens des sciences. Nous parcourons donc le bassin méditerranéen à partir du IX^e siècle, et jusqu'au XIII^e pour appréhender les premières appropriations de l'Europe latine des mathématiques, de l'optique ou encore de la médecine des pays d'Islam.

LES NANOTECHNOLOGIES, QUESTIONS ÉTHIQUES

Alexei Grinbaum, philosophe et physicien, CEA, Saclay.

Le développement des technologies de pointe (nanotechnologies, biologie de synthèse, robotique, technologies de l'information, etc.) pose des questions de société et des questions éthiques. Les débats autour de ces sujets semblent fortement éloignés des réalités des laboratoires, or la société y porte un grand intérêt. Sur l'exemple des nanotechnologies, je discuterai du lien entre la recherche scientifique et l'interrogation éthique. L'objectif de cette formation est de montrer aux étudiants quelques méthodes de réflexion sur les questions éthiques.

NOVEMBRE 2016 - FÉVRIER 2017

LES ATELIERS

DES

CHERCHEUR(E)S

ÉTUDIER LES MIGRATIONS

INTERNATIONALES ET

LES LUTTES CONTRE

LES DISCRIMINATIONS

Cycle de conférences organisées en partenariat avec le laboratoire Migrations internationales : Espaces et Sociétés (MIGRINTER, UMR 6588 CNRS, université de Poitiers).

La recherche en sciences humaines et sociales sur les migrations internationales et les luttes contre les discriminations, occupe une place particulière à Poitiers puisque son université accueille l'un des laboratoires de recherche les plus renommés sur cette thématique - MIGRINTER (UMR 7301 CNRS, université de Poitiers) - et qu'elle édite la Revue européenne des migrations internationales (REMI). L'unité de recherche Migrinter et l'Espace Mendès France ont donc souhaité permettre au public poitevin d'échanger autour de cette question de société en invitant des chercheurs et enseignants-chercheurs à exposer leurs travaux articulant des thématiques relatives à la circulation migratoire, à la catégorisation des populations, aux études de genre ou encore aux expressions mémorielles.

JEUDI 6 OCTOBRE 2016 * 18H30

LA RÉGION FRONTALIÈRE DU SUD LIBAN : ENTRE CONFLITS ARMÉS ET INTERVENTION INTERNATIONALE

Daniel Meier, géographe, Pacte-CNRS.

Les conflits régionaux et les guerres ont marqué la région du Sud Liban depuis la fin des années 1960. Ils ont transformé cette région marginalisée et rurale en un champ de bataille et redéfini les relations existantes entre les acteurs locaux, régionaux et internationaux. Parmi les plus importants d'entre eux, la résistance palestinienne, le Hezbollah et la mission locale des Nations Unies (FINUL) ont marqué et contribué à définir cet espace qui, en retour, a également affecté l'identité de ces acteurs. À partir de nombreux séjours d'enquête dans la région, l'auteur propose d'examiner les dynamiques politiques régionales affectant cet espace à partir d'une lecture de sociologie politique inspirée par les concepts de la géographie critique des frontières.

JEUDI 17 NOVEMBRE 2016 * 18H30

« VENIR S'ASSEOIR » « PARTIR CHERCHER » EXPÉRIENCES DE NIGÉRIENS EXPULSÉS D'ARABIE SAOUDITE ET DE RETOUR AU NIGER.

Florence Boyer, géographe, institut de recherche pour le développement, IRD, URMIS.

L'objectif est de proposer une réflexion autour des notions de retour et d'expulsion au travers du cas original de migrants nigériens expulsés d'Arabie Saoudite et installés aujourd'hui à Niamey. Initialement associés à l'histoire du pèlerinage et de la formation religieuse, ces mouvements migratoires se sont progressivement banalisés au cours des 20-30 dernières années pour s'inscrire dans le cadre des migrations temporaires de travail classiques. Cependant, si l'entrée sur le territoire saoudien s'effectue de façon légale, via le pèlerinage, les conditions de séjour et de travail ne le sont pas, exposant les migrants au risque permanent de l'expulsion. Ce dernier dépend des politiques saoudiennes envers les étrangers ; ainsi alors que ces expulsions étaient relativement réduites au cours des années 1990-2000, elles se sont récemment accentuées touchant à la fois des migrants arrivés depuis peu et des personnes installées de longue date, voire nées en Arabie Saoudite.

Les récits des expériences migratoires recueillis à Niamey constituent une mise en mot a posteriori, ouvrant une réflexion sur le sens du retour et de l'expulsion pour ces migrants. Cette mise en sens, qui transparait au travers d'une analyse du vocabulaire et des modes de désignation de la migration et de l'expulsion, permet de mettre en évidence la diversité des expériences individuelles et collectives, et de proposer une lecture de l'expulsion non réduite à la rupture ou à l'échec.

MARDI 22 NOVEMBRE 2016 * 18H30

LA CRISE DES RÉFUGIÉS : L'EUROPE EN 1945

Juliette Denis, historienne, docteur, université Paris Ouest Nanterre
La Défense.

Lorsqu'on évoque la crise des réfugiés actuelle, on mentionne souvent le « précédent de la Seconde Guerre mondiale », sans plus de détails. Il est vrai qu'en termes d'effectifs, d'insuffisance humanitaire, de conflits diplomatiques et d'incertitudes migratoires, les réfugiés en Europe d'après-guerre connurent à bien des égards une situation tout aussi catastrophique.

Cependant, la pertinence de la comparaison s'arrête sans doute ici. Les « personnes déplacées (displaced persons, DPs) », presque un million en 1946, présentaient des origines géographiques et des motifs d'exil propres au contexte troublé de la sortie de guerre. Parmi elles, on trouve des rescapés de la Shoah chassés de chez eux, des peuples de l'URSS et d'Europe de l'Est fuyant l'Armée rouge et les régimes communistes, des déracinés de tous bords au passé trouble et aux parcours improbables. Ces déplacés européens transitent pour la plupart dans les camps de DPs des zones occidentales d'Allemagne occupée, attendant une résolution de leur sort. Seront-ils rapatriés, parfois contre leur gré ? Pourront-ils s'intégrer dans les sociétés d'accueil ? Obtiendront-ils des perspectives d'émigration dans les pays occidentaux ? Le sort des DPs dépend beaucoup des circonstances internationales et notamment de la structuration en blocs antagonistes au début de la Guerre froide.

Cette contribution s'appuiera essentiellement sur le cas des DPs originaires des pays baltes, mais tiendra également compte des résultats plus généraux du colloque international « Personnes déplacées et Guerre froide », dont les Actes ont été récemment publiés.

JEUDI 19 JANVIER 2017 * 18H30

L'EUROPE DES PASSAGES ET L'HISTOIRE DES COMMUNAUTÉS TSIGANES EN MOUVEMENT, DES ANNÉES 1860 AUX ANNÉES 1930

Ilsen About, chargé de recherche au CNRS, Centre Georg Simmel,
CNRS/EHESS.

L'histoire des communautés tsiganes et de ceux que l'on appelle aujourd'hui les Roms ne peut s'envisager seulement à travers la série des lieux communs qui les accompagnent habituellement et, en premier lieu, l'image d'un peuple défini par un nomadisme irréprouvable. L'histoire contemporaine de ces populations laisse découvrir, à l'échelle du continent européen, une diversité étendue sur le plan social et professionnel et une inscription territoriale variée qui échappe aux définitions traditionnelles de la mobilité. On insistera ici sur la pluralité des mondes tsiganes dans l'Europe occidentale, de la fin du 19e et du premier 20e siècle, et sur les intersections qui relient entre eux les cercles d'une circulation aux dimensions remarquables. Les déplacements observables, du local au régional, du national au transnational, du transcontinental au transocéanique, déroutent en effet par leur amplitude, leur temporalité et leur organisation tout en s'inscrivant, à des degrés particuliers, dans l'histoire courante d'une Europe des passages. Les communautés tsiganes en mouvement dessinent ainsi les formes d'une mobilité certes singulière mais aussi ordinaire qui constituait, jusqu'aux années 1930, une composante à part entière des dynamiques sociales, économiques et culturelles de l'Europe.

JEUDI 9 FÉVRIER 2017 * 18H30

EXILÉS ET RÉFUGIÉS ÉTRANGERS DANS LA FRANCE DU PREMIER XIXE SIÈCLE

Delphine Diaz, maîtresse de conférences, université de Reims Champagne-Ardenne, membre du centre d'études et de recherche en histoire culturelle.

Entre la fin du Premier Empire et les derniers jours de la Seconde République, la France, qui avait hérité de l'époque révolutionnaire un embarrassant devoir d'asile envers les étrangers « bannis pour la cause de la liberté », est devenue l'une des terres d'accueil les plus libérales avec la Grande-Bretagne. Cette conférence se propose de croiser deux approches souvent dissociées dans l'étude de l'asile accordé aux étrangers en France : l'analyse des dispositifs qui ont encadré l'accueil, et celle des formes d'engagement que ces étrangers venus pour motifs politiques ont pratiquées dans le pays d'asile. Si ce double regard semble impératif, c'est que les interactions entre les exilés politiques et la société d'accueil ont été fortes en cette première moitié du siècle, en raison de leur participation aux débats et aux combats qui ont animé, voire déchiré la scène politique française. Symétriquement, les dispositifs d'accueil élaborés en réponse à l'arrivée des exilés ont contribué à construire une certaine identité de la France, qui se projetait comme une terre d'asile pour tous les peuples opprimés.

MARDI 11 AVRIL 2017 * 18H30

L'ITALIE FACE AUX MIGRATIONS INTERNATIONALES : LES TRANSFORMATIONS DU MEZZOGIORNO

Fabio Amato, professeur de géographie, université L'Orientale de Naples.

OCTOBRE 2016 - JANVIER 2017

JOURNÉES

D'ÉTUDES

JOURNÉES

D'ENTRETIENS

JOURNÉES D'ÉTUDES

JEUDI 13 OCTOBRE 2016 * DE 14H À 18H

LE CORPS VIOLENTÉ DES FEMMES. DES VIOLENCES SEXUÉES À LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES.

Ouverture de **Catherine Coutelle**, députée de la Vienne, présidente de la délégation de l'Assemblée nationale aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes.

Avec les interventions de : **Lydie Bodiou**, maître de conférences département d'histoire, université de Poitiers ; **Frédéric Chauvaud**, professeur d'histoire contemporaine, université de Poitiers ; **Ludovic Gaussoit**, maître de conférences HDR sociologie, université de Poitiers ; **Marie-José Grihom**, professeur, psychologue clinicienne, laboratoire CAPS, clinique de l'acte et PsychoSexualité, EA 4050, CNRS, MSHS, université de Poitiers ; **Myriam Soria**, maître de conférences, département d'histoire, université de Poitiers ; **Minou Tavares Mirabal**, ancienne secrétaire d'État aux affaires étrangères et députée depuis 2002, **Camila Minerva Rodriguez Tavares** (fille et petite-fille de Minerva Mirabal) et la participation de Véra Broichlagen, Science Po, Paris.

Journée organisée par la MSHS, dans le cadre de l'axe 3, thème 2 du programme CPER INSECT, avec le concours financier de la Région Nouvelle-Aquitaine, à l'occasion de la sortie du livre Le corps en lambeaux. Violences sexuées et sexuelles faites au corps des femmes.

JOURNÉE D'ENTRETIENS

MERCREDI 9 NOVEMBRE 2016 * DE 9H À 17H

LES INSECTES , LES ARAIGNÉES ET NOUS : POURQUOI SONT-ILS INDISPENSABLES ?

Ce programme est mis en œuvre sous la responsabilité scientifique de **Freddie-Jeanne Richard**, maître de conférences, HDR, laboratoire Écologie et biologie des interactions, UMR CNRS 7267, équipe écologie évolution symbiose, université de Poitiers.

Avec les interventions de : **Vincent Albouy**, entomologiste, auteur naturaliste, ancien président de l'Office pour les insectes et leur environnement (OPIE) ; **Valérie Chansigaud**, chercheuse associée, laboratoire SPHERE, université Paris 7-CNRS ; **Jean-Louis Deneubourg**, chimiste, professeur, université Libre de Bruxelles, membre de l'académie royale de Belgique ; **Luc Gomel**, ingénieur agronome, directeur du Parc zoologique de Montpellier ; **Roland Lupoli**, entomologiste, biologiste moléculaire, unité INSERM UMR-S1124, université Paris-Descartes ; « pharmacologie, toxicologie et signalisation cellulaire » ; **Christine Rollard**, maître de conférences arachnologie, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

Journée organisée dans le cadre de l'exposition « Insectes... Hommes et biodiversité » avec le concours financier de la Région (CPER 2015-2020).

JOURNÉES D'ÉTUDES

MARDI 13 DÉCEMBRE 2016

AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE, LA ROCHELLE

HISTOIRE DES SCIENCES AU MUSÉUM

Avec les interventions de : **Valérie Chansigaud**, chercheuse associée, laboratoire SPHERE, université Paris 7-CNRS ; **Patrick Matagne**, maître de conférences, université de Poitiers, ESPE Poitou-Charentes ; **Dominique Moncond'huy**, professeur de littérature française du XVII^e siècle, université de Poitiers, initiateur du projet de recherche sur les cabinets de curiosités .

Journée organisée en partenariat avec la mission culture scientifique et technique du rectorat de l'académie de Poitiers (DAAC) et le Muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle .

JOURNÉE D'ÉTUDES

JEUDI 12 JANVIER 2017

LE LEGS MÉDIÉVAL : HÉRITAGE HUMANISTE DES ÉRUDITS ARABES ET LATINS DU MOYEN ÂGE

Dans leurs écrits, les humanistes du XVI^e siècle sont bien souvent très critiques à l'égard de leurs prédécesseurs, accusés d'avoir corrompu les traités de philosophie ou de science grecques qu'ils ont reçus, bien souvent via les traductions arabes. Parallèlement, ils critiquent la science médiévale scholastique. Mais, en contradiction avec ces discours, les philosophes et les scientifiques de la Renaissance sont grandement redevables dans leurs écrits des avancées des médiévaux, arabes ou latins.

Grâce à **Joël Chandelier**, nous le verrons en médecine. À la Renaissance, les médecins et les éditeurs éditent, retraduisent et commentent les œuvres des grandes autorités comme Galien et Hippocrate, mais s'intéressent également à des textes jusqu'alors négligés, comme Celse, Caelius Aurelianus ou encore Arétée de Cappadoce. Parallèlement, la médecine médiévale de tradition arabe, même si elle est critiquée, reste très largement lue et étudiée, comme le montre le cas du Canon d'Avicenne (XI^e siècle), qui continue à être fondamental dans l'enseignement de la discipline jusqu'au XVII^e siècle.

Sabine Rommevaux-Tani prendra l'exemple des Éléments d'Euclide, texte fondamental pour les mathématiques, plusieurs fois traduit de l'arabe au XIII^e siècle et qui a donné lieu à une version augmentée par Campanus au XIII^e siècle. Cette version, très utilisée à partir du XIV^e siècle et imprimée dès 1485, fut critiquée par les éditeurs de la Renaissance. Toutefois, nous verrons que la plupart reprennent les avancées théoriques du mathématicien médiéval, même s'ils ne s'en vantent pas. Nous nous demanderons alors comment on peut se revendiquer humaniste, tout en étant mathématicien.

L'attraction magnétique fournira à Nicolas Weill-Parot l'exemple d'une question discutée notamment au sein des commentaires universitaires de la Physique d'Aristote à partir du XIII^e siècle et qui, dès le milieu du XV^e siècle et au XVI^e siècle, donna lieu au développement d'une réflexion scientifique hors du cadre

universitaire, souvent considéré comme une caractéristique de la « science nouvelle ». L'exemple du magnétisme nous permettra de mettre en lumière le jeu beaucoup plus subtil et complexe entre la science scolastique et la science « renaissante » ou « moderne ».

Avec **Maria Sorokina** nous reviendrons enfin sur la supposée originalité de la *Disputatio contra iudicium astrologorum*, rédigée par Marsile Ficin en 1470. Dans ce texte, tenu en haute estime par les historiens, Ficin attaque très sévèrement l'astrologie. Non seulement il défend la liberté humaine face au pouvoir des astres, mais il montre aussi l'absurdité des règles et des techniques dont se servent les astrologues pour établir les horoscopes. D'après Eugenio Garin, à la différence des auteurs médiévaux avec leurs « objections d'usage » et leurs « critiques banales », Ficin a entrepris « un effort d'analyse scientifique rigoureuse ». Mais s'agit-il d'un vrai renouvellement dans la polémique anti-astrologique ? En fait, Maria Sorokina a découvert qu'à la base du traité de Ficin, se trouve une œuvre médiévale, la *Summa de astris* de Gérard de Feltre. Jusqu'à présent, cela avait échappé aux spécialistes. Compte tenu de cette découverte, elle essaiera de comprendre le vrai statut de la *Disputatio* de Ficin.

Ce que les éditeurs des éléments d'Euclide à la Renaissance doivent à ce « barbare » de Campanus

Par **Sabine Rommevaux-Tani**.

Médecine arabe et médecine occidentale à la Renaissance

Par **Joël Chandelier**, maître de conférences en histoire médiévale, département d'histoire, université Paris 8 (Vincennes-Saint-Denis).

La postérité de la physique médiévale à la Renaissance : l'exemple du magnétisme

Par **Nicolas Weill-Parot**, professeur d'histoire médiévale, université Paris Est Créteil.

Un renouvellement dans la polémique anti-astrologique ? La *Disputatio contra iudicium astrologorum* de Marsile Ficin et sa source médiévale cachée

Par **Maria Sorokina**, doctorante, université Paris Est Créteil.

ASTRONOMIE

PAR LE PLANÉTIARIUM DE L'ESPACE MENDÈS FRANCE

ANIMÉ PAR ERIC CHAPELLE

MARDI 11 OCTOBRE À 20H30

À LA RECHERCHE DE LA VIE DANS L'UNIVERS

Conférence de **Alain Doressoundiram**, astrophysicien à l'Observatoire de Meudon.

SAMEDI 15 OCTOBRE À 20H30

KEPLER MUSIC PROJECT

Kepler Music Project est un spectacle librement inspiré de L'Harmonie du Monde de l'astronome Johannes Kepler, dans sa quête du mouvement elliptique des planètes à travers la recherche de l'harmonie universelle et de la musique des sphères. Un spectacle évolutif, immédiat et accessible à tous proposé par **Guy Boistel** et **Stéphane Le Gars**, professeurs de sciences physiques, docteurs en histoire des sciences, chercheurs du Groupe d'histoire de l'astronomie, centre François Viète de l'université de Nantes, astronomes amateurs et musiciens de jazz.

PARTENAIRES

L'Espace Mendès France est soutenu, pour l'ensemble de ses activités, par la ville de Poitiers, la Région Nouvelle-Aquitaine, le ministère de l'éducation nationale, le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, le ministère de la culture et de la communication, les universités de Poitiers et de La Rochelle et le conseil général de la Vienne. Il compte parmi ses partenaires les grands organismes de recherche tels le CNRS, l'IFREMER, l'INRA, le CEA, l'INSERM, la Caisse des dépôts, le rectorat d'académie et de nombreuses associations et entreprises privées et publiques.

Le cycle de conférences « **Jalons pour une histoire des sciences de l'homme** » est organisé en partenariat avec les écoles doctorales : Lettres, pensée, arts et histoire ; Sociétés et organisations ; Cognition, comportement, langage(s) de l'université de Poitiers.

Le cycle « **Ateliers des chercheur(e)s : étudier les migrations internationales et les luttes contre les discriminations** » est organisé en partenariat avec le laboratoire Migrations internationales : Espaces et Sociétés (Migrinter, UMR 6588 CNRS, université de Poitiers).

Le cycle de conférences « **Les Amphis des lettres au présent** » est organisé en partenariat avec l'UFR Lettres et langues de l'université de Poitiers.

Le cycle de conférences « **Amphis du savoir** » est organisé en partenariat avec la Faculté des sciences fondamentales et appliquées de l'université de Poitiers.

La journée « **Les insectes , les araignées et nous : pourquoi sont-ils indispensables ?** » est organisée en partenariat avec le laboratoire Écologie et biologie des interactions, UMR CNRS 7267, équipe écologie évolution symbiose, université de Poitiers avec le concours financier de la Région Nouvelle-Aquitaine (CPER 2015-2020).

La journée d'études « **Le corps violenté des femmes. Des violences sexuées à la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes.** » est organisée par la MSHS, dans le cadre de l'axe 3, thème 2 du programme CPER INSECT, avec le concours financier de la Région Nouvelle-Aquitaine.

La journée d'études « **Histoire des sciences au Muséum** » est organisée en partenariat avec la mission culture scientifique et technique, délégation académique à l'éducation culturelle (DAEC), rectorat de l'académie de Poitiers et le muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle.

La journée d'études « **Le legs médiéval : héritage humaniste des érudits arabes et latins du Moyen Âge** » est organisée en partenariat avec le Centre d'études supérieures de civilisation médiévale, UMR 7302, de l'université de Poitiers.

CONTACT

Anne Piriou

Responsable du pôle d'Histoire
des sciences et des techniques
Espace Mendès France
anne.piriou@emf.fr

Histoire
des sciences
et des techniques
et des sciences
de l'homme

ESPACE MENDÈS FRANCE

POITIERS

1 place de la Cathédrale
CS 80964 - 86038 Poitiers cedex

Tél. **05 49 50 33 08**

Fax **05 49 41 38 56**

emf.fr

